



Résumé du chapitre 8 : Après une nuit agitée, peuplée de rêves étranges mêlant des lutteurs, des samuraïs et un peintre armé de pinceaux ; Hokusai enseigne à Tojiro la manière de fabriquer de l'encre. Il lui montre comment verser l'eau pure dans le suzuri et comment frotter le bâtonnet d'encre de Chine sur la pierre à encre.

Le vieux fou de dessin

François Place

9

Les trente-six naissances du maître

1 Dans les semaines qui suivent, Tojiro fait de rapides progrès. Il sait fabriquer l'encre selon les besoins du maître, nettoyer le suzuri et les pinceaux, préparer et couper le papier. Il travaille la calligraphie, apprend à lire, apporte les esquisses du maître à l'atelier de gravure et surtout, il enchante le vieil homme par sa gaieté
5 insouciante.

Pour récompense, à la fin de chaque matinée, il se plonge dans l'un des nombreux livres du peintre :

- Maître, demande-t-il un jour, ne m'avez-vous pas dit que vous êtes l'illustrateur de ce livre ?

10 - Si, moineau, mais laisse-moi, je suis sur un dessin difficile.

- Maître, et celui-là, est-ce vous qui l'avez illustré également ?

- Oui, c'est bien moi, lâche dans un soupir le vieux peintre, laisse-moi, j'ai du travail.

- Mais pourquoi n'avez-vous pas signé du même nom ?

15 -Tu sais, si je devais faire le compte de tous les noms sous lesquels j'ai signé, la matinée serait finie et je n'aurais pas avancé. Un artiste comme moi change de nom chaque fois qu'il aborde une nouvelle période de sa vie, ou qu'il change dans sa manière de peindre et de dessiner. Par exemple, j'ai changé de nom en quittant l'atelier de Katsukawa Shunsho, mon premier maître. [...] À cette époque, je signais
20 sous le nom de Shunro, puis je changeai pour celui de Sori. Ensuite, j'ai signé Hokusai, qui veut dire « atelier du Nord », et j'ai décidé de suivre ma propre voie, celle d'un « esprit libre planant au-dessus des plaines de l'été ». Chaque nouvelle période de ma vie était comme une nouvelle naissance, c'est pourquoi j'ai adopté tant de signatures. Naturellement, tu sais sous quel nom je signe aujourd'hui,
25 moineau... Gakyorojin Hokusai, « le vieillard fou de dessin ». Alors, qu'en dis-tu ?

- Ça, c'est tout à fait vous ! dit Tojiro en éclatant de rire.

- Tu ne devrais pas te moquer. Sais-tu seulement que j'ai reçu la visite du shôgun, en personne, avec toute sa garde, alors qu'il revenait de la chasse au faucon...

30 - Vous, le shôgun, et sa garde de samouraïs ? Tojiro en ouvre des yeux tout ronds.

- Parfaitement, moineau. Les samouraïs, les courtisans, le shôgun, tous en grand

habit de chasse, montés sur leurs splendides chevaux et portant à leur poing ganté les faucons les mieux dressés du pays. [...]

35 « Ecoute mon histoire : ce jour-là, nous étions en automne, je m'en souviens très bien, et j'étais en train de peindre, la cloison ouverte sur le jardin, quand je vis toute cette cavalcade s'arrêter devant chez moi. Le shôgun se fit annoncer, et me demanda aimablement de peindre quelque chose pour lui... Il désirait me regarder faire, car, disait-il, ma réputation avait franchi les murs de son palais.

40 « Aussitôt j'ordonnai à mon aide de déployer sur le sol un large rouleau de papier et de placer devant moi un pot d'encre claire. Très vite, à l'aide d'un large pinceau, je me mis à dessiner les ondolements d'une rivière. Jusque-là les seigneurs me regardaient faire avec un silence respectueux, mais je sentis chez eux une légère agitation quand je demandai à mon apprenti de m'apporter un coq...

45 - Un coq ?

- Un coq, oui. Je trempe donc les pattes de ce coq dans de la couleur pourpre et je le fais marcher sur le dessin...

- Oh...

50 - Chaque empreinte de patte avait exactement la forme d'une feuille d'arbre... Il ne me restait plus qu'à



signer. Pour finir, je traçai ce court poème au-dessus de mon dessin : « Feuilles d'automne sur la rivière Tatsuma ». Ce dessin fit l'admiration du shôgun et sa suite...

55 - Et si le coq avait marché à côté ? Le shôgun aurait pu croire que vous vous moquiez de lui...

- C'était un risque à courir, et cela m'amusait. Parfois le shôgun faisait interdire des livres ou des estampes. Certains de mes amis avaient même été condamnés à suspendre leurs publications, d'autres ont fait de la prison. Mais nous aimions trop la liberté pour ne pas jouer avec la censure ou l'humeur du shôgun... Bien, je dois continuer à travailler. Je te prête ce livre de Bakin, essaye de te faire aider pour le lire. Quand tu l'auras fini, tu en auras un autre pour la suite.

60 - La suite ?

- Oui, la suite. Méfie-toi, c'est une histoire en vingt volumes.

65 - Tant mieux ! J'adore les histoires de guerriers !

Questions de compréhension

★ 1/ Le début du chapitre nous apprend que Tojiro.....

★ 2/ Un artiste change de nom quand

★★ 3/ Note les différents noms du peintre.

★★★ 4/ A ton avis, pourquoi le Shôgun a-t-il fait interdire certaines publications ?